chrétien, c'est-à-dire, que j'honorerai la justice et la vérité par un accent qui ne blessera le cœur de personne.

Dois-je, Messieurs, vous entretenir des ancêtres de Mgr. de Janson ? C'est un penchant naturel à l'homme de rechercher son origine, de démêler dans la suite innombrable des générations les canaux par où lui est arrivée cette goutte de vie qu'il possède, goutte amère et précieuse, qui a traversé les siècles pour venir de Dieu à lui, et qui doit sans doute son originalité propre à toutes les vicissitudes d'un si extraordinaire chemin. Comme un navigateur échoué, dans des contrées inconnues, à l'embouchure d'un fleuve, en remonte le cours, et s'avance de campemens en campemens vers les montagnes mystérieuses qui en contiennent la source, ainsi l'homme, voyageur déposé par l'éternité dans un point du temps et de l'espace, se retourne vers sa source, et se cherche lui-même dans des âges où il n'était pas encore. Mais hélas ! les nations elles-mêmes ne connaissent pas leur origine ; elles se rencontrent tout-à-coup dans l'histoire, le lendemain d'un combat, et c'est en vain qu'elles veulent passer plus haut, pour arracher à l'antiquité le secret de leur destin primitif. Comment un simple homme pourrait-il obtenir du temps ce que les grands peuples n'ont jamais obtenu de lui ? Aussi les plus illustres familles n'aspirent-elles qu'à des aïeux récens, et par de là ce terme où commence si près de nous leur hérédité constante, elles se perdent avec le reste de l'humanité dans une commune ignorance de ce qu'elles furent jadis. Mais si peu loin qu'un homme puisse atteindre ses pères, c'est toujours pour lui une consolation d'en re-